

elle ne fera plus payée au clergé , mais on la payera au fisc , aux exacteurs publics. La nation s'en empare ; je crois qu'il faut au moins attendre quelque tems , pour savoir si le cultivateur payera plus volontiers aux exacteurs du fisc ; s'il s'en trouvera plus à son aise qu'en payant au clergé. Catholiques fervens ! vous qui croyez à la providence ; vous qui , offrant à Dieu les prémices de vos champs , avez pu vous féliciter de contribuer ainsi à la splendeur de son culte , à l'entretien de ses prêtres , au soulagement de ses pauvres (car malgré la défection d'une partie des lévites , il en étoit encore plus qu'on ne voudroit l'avouer , dans les mains desquels la dîme devenoit la substance des pauvres) ; vous qui , offrant à Dieu ce tribut de reconnaissance , comptiez avec confiance sur le retour de ses bienfaits ; quand vos dons cesseront d'être sanctifiés , quand ils ne feront plus pour vos curés & vos vicaires , vos pasteurs , croirez-vous bien devoir vous en féliciter , & attendre du ciel des bénédictions plus abondantes ! On vous parle de ceux qui abusoient de vos offrandes ; ne demandez-vous pas d'avance où seront ceux qui en faisoient un saint usage ? Ne demandez-vous pas d'avance si le fisc n'aura pas plus de voleurs , plus de déprédateurs que l'autel ? Votre intention au moins étoit sublime , quand vous donniez à Dieu ; & il pouvoit vous rendre le centuple. Vous donnerez aux hommes ; que peuvent-ils vous rendre ? Est-ce à eux qu'appartient la rosée du ciel ? La verrez-vous descendre plus abondante sur vos champs ,